

Une richesse à prospecter

Par Boucar Diouf

Quand les missionnaires blancs sont arrivés chez nous en Afrique, nous avions les terres et ils avaient la bible. Ils nous ont ensuite convaincus de prier les yeux fermés et quand on a ouvert les yeux, ils avaient les terres et on avait la bible. On pourrait rajouter à cette citation de Jomo Kenyatta, qu'heureusement, nous avons lu la bible et sommes tombés amoureux de la langue française. Si bien qu'elle est devenue pour bien des Africains comme moi, un chemin d'accès à la connaissance et un extraordinaire outil d'ouverture sur le monde.

Pour moi, chanter les beautés de la langue de Molière est aussi une façon de remercier mon père. Un analphabète qui prenait le temps de dire à ses enfants que les illettrés étaient les aveugles des temps modernes. Qu'il voulait voir ses enfants prendre leurs études au sérieux pour ne pas souffrir de ce handicap.

Aujourd'hui, c'est à mon tour de professer, qu'étant donné que cette langue est une belle richesse à prospecter, incitons nos enfants à devenir des travailleurs de la mine avec du plomb dans la tête qui se creusent les méninges pour en extraire des pépites d'arts oratoires. Une langue c'est comme une amoureuse : il faut s'en occuper soigneusement sinon, elle pourrait filer à l'anglaise et *frencher* une langue étrangère.



Boucar Diouf est biologiste, humoriste et animateur à la radio et à la télévision de Radio-Canada. Afin de participer à notre campagne de valorisation de la langue française, il nous a fait parvenir ce texte où il exprime son rapport à la langue.

Pour plus d'informations sur Boucar Diouf, voir : <http://boucar-diouf.com>